

Conteurs et conteuses du monde

6 - La Colombie



par **Anolis-Annelore Daycard**
avec le regard de **Catalina Pineda**.

« Colombie : le seul risque, c'est que tu veuilles y rester », disait une pancarte publicitaire entre les cordillères.

Cet article rend hommage à la terre de thèses et d'anti-thèses qui a fait naître ma voix conteuse en 2007. Il s'agit d'un « suc » tiré de plusieurs travaux : des traces du mémoire réalisé à mes 22 ans sur la relation entre Conte & Violence en Colombie, alliées à des bribes de réflexions de trois conteurs colombiens.

Un pays grand comme 2 fois la France, limitrophe avec le Panama, le Venezuela, le Pérou, l'Equateur, le Brésil - qui côtoie également l'océan Atlantique et Pacifique, les Caraïbes et la forêt amazonienne. Sa géographie riche de contrastes abrite une flore et une faune incroyablement diversifiées ainsi qu'une population complexe, singulière, joyeuse, créative, passionnée et hautement résiliente, résultat du métissage entre Amérindiens, Africains et Européens.

Cet éclectisme a permis la construction d'une tradition orale hétérogène emplie de symboles. Elle est mise à l'honneur dans certains festivals de contes, par ailleurs dominés par le conte dit « urbain »¹. Dans les Caraïbes et sur la côte Pacifique, zones à population afro-descendante, on raconte accompagné de musique et d'éléments africains : c'est là par exemple qu'on retrouve « compère tigre » et « compère lapin ».

1 - Si les espaces urbains furent rapidement apprivoisés par les conteurs, ce ne fut qu'en 1989 que pour la première fois ces espaces accueillirent la parole des traditions orales amérindiennes, lors de Rencontre Nationale organisée par VivaPalabra à Medellin.





Le renouveau du conte au service de la paix

Catalina Pineda, conteuse colombienne, nous rappelle que le renouveau du conte ne s'exprime pas uniquement comme une forme de résistance, en tout cas pas telle qu'on la comprend ici en France. Les premières tentatives de dialogues de paix sont apparues en Colombie en 1982. Il est intéressant de remarquer que c'est aussi cette même année que l'ONIC (Organisation Nationale Indigène de Colombie) a été créée. Elle représente les peuples autochtones.

Nous aspirions à trouver une possibilité de solution alternative où la parole serait fondamentale. Toute la génération du «renouveau» du conte a grandi, s'est développée et s'est nourrie de cette quête primordiale, passionnelle et désespérée de paix. Tacitement, nous sommes les enfants des dialogues de paix et nous avons commencé à raconter des histoires, non pas en opposition, mais comme un dialogue farouche chaque fois que l'occasion se présentait

2 - https://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/sicel/sicel03/024_ayala.htm

3 - Mercedes Alfonso, Conteurs et conteuses du monde : portrait 4 « Cuba » – APACC 2024

4 - Homme de théâtre (poète, professeur...) qui a impulsé le Renouveau du Conte en Amérique Latine.

5 - La « Cátedra Iberoamericana Itinerante de Narración Oral Escénica » (CIINOE)

Chocs et rencontres provoqués par la colonisation ont laissé de profondes fractures qui ont généré un conflit social, économique, discriminatoire et d'extermination. En Colombie, « la loi du plus fort » et la « loi du silence » sont en vigueur. Ce fut dans ce contexte particulier, celui d'une guerre intestine avérée, que le renouveau du conte éclata, il y a quelques 40 ans de cela.

Ce renouveau s'est produit en pleine période de « terreur ». En effet, avec le cocktail « guérilla / forces armées / paramilitaires / narcotrafiquants » dans les villes et les campagnes, on menace, on tue, on tait. Et pourtant en ville, la parole artistique, capable de rassembler, pressante et précieuse, naît.

La violence colombienne aurait-elle eu quelque chose à voir avec cette inquiétude de raconter des histoires ? Quelle aurait été la fonction sociale du conteur dans ce pays où « la loi du silence » est toujours en vigueur ? Ce dernier aurait-il voulu défier le cours de l'Histoire en racontant des histoires ? Serait-ce là un conte à dormir debout ? Finalement, à quoi peut prétendre le conte oral lorsqu'il se mêle au contexte politico-social de l'époque ?

La pratique du conte s'est érigée comme un mouvement artistique à fort impact social et culturel. Il s'est emparé des scènes théâtrales et des espaces publics, générant une forme « nouvelle et ancienne » du conte basée, non seulement sur la tradition orale, mais encore sur la littérature, le théâtre et la vie de tous les jours.

Nous passons maintenant du conteur naturel de chaque région à un conteur oral formé à la gestion scénique, littéraire et culturelle, dont l'activité dépend d'une formation et d'une pratique constantes qui produisent également une vision éthique et esthétique du monde.²

Rappelez-vous l'article sur le Conte à Cuba³. Garzon Cespedes⁴ est aussi passé par la Colombie, avec sa « Chaire ibéro-américaine itinérante de Narration Orale Scénique »⁵.

« Le conte, c'est avant tout la maximisation du dialogue poussé à l'extrême du charme et de l'imagination, de l'esthétique verbale, de l'expérimentation linguistique et scénique. Don Francisco Garzón Céspedes (RIP) a bien fait de baptiser cette profession millénaire de l'épithète pompeuse de Narración Oral Escénica (NOE) (...) Merci, Don Francisco Vous avez donné une étiquette et une place à cette magie



Masque rituel Chaquiras
du peuple Camsá
(Colombie), conservé au
musée de la Banesco,
à l'Altino Arantes, Sao
Paulo - Brésil.

6 - Valderrama Gonzalo, conteur du renouveau du conte colombien, passé au début des années 2000 dans le « Stand-up comedy ».

« La cuentería : una magia menor ? » (Le conte, une magie mineure ?)

7 - Ayala Freddy, opus cite

8 - TORRES, Misael. "Palabra de Juglar".

Ponencia para el Congreso Internacional de la Oralidad, Bucaramanga, agosto 2004.

<http://www.abrapalabra.com.co/2004/congreso.htm>

9 - Ayala Freddy, opus cite, pour en savoir plus sur le conte engagé, cf Historias de la Guerra, el Odio y el Perdón: Lugar de Submemoria.

<https://www.youtube.com/watch?v=pY9qPz4z6GY&t=1384s>

communicative qu'ont certains êtres de tenir en haleine un groupe de semblables avec un récit conté, un mensonge, un souvenir, une retransmission ou une invention de nature intime, historique, cinématographique, révoltante, fantastique, mythique ou frivole »⁶

Avec une telle ampleur dans la définition, on pourra largement imaginer les débats qui animèrent ces 40 dernières années.

En Colombie le nombre de conteurs et conteuses interpelle, et si le terme *cuentaría* n'apparaît pas dans le dictionnaire il a largement été officialisé par l'usage que le pays en a fait. On s'en revendique même puisque cette appellation « *trouve son origine dans les pratiques populaires et quotidiennes des artistes colombiens. Ce terme a déjà été adopté dans d'autres pays.* »⁷.

Il s'agit là d'un phénomène remarquable qui n'a pas la même intensité dans les contrées avoisinantes.

« Sans l'ombre d'un doute, je témoigne et certifie qu'il n'y a pas dans toutes les Amériques un lieu où on voue autant un culte à la parole qu'en Colombie. Étrange paradoxe d'ailleurs que celui des colombiens: alors qu'ils sont une terre de narrateurs, chanteurs, poètes, ils règlent les graves problèmes avec du plomb. »⁸

« La narration orale est en soi une entreprise subversive (...) Le contexte est indissociable de la production artistique. Les conflits en cours, l'injustice et la violation des droits de l'homme sont des pratiques récurrentes qui ont normalisé les actes criminels et les meurtres. (...) La narration n'est pas seulement une forme esthétique, mais aussi, pour citer F.S Vallejo, une forme de "résistance symbolique". Le conte est un artefact esthétique qui fonctionne comme une action politique et pédagogique qui a permis d'affronter l'oubli et de tisser des mondes imaginaires qui combattent la douleur laissée par la guerre. »⁹

Si le mouvement du conte oral s'est développé beaucoup plus rapidement en Colombie que dans d'autres pays, c'est aussi grâce aux universités : les amphithéâtres à l'air libre investis par les conteurs ont favorisé l'essor du conte. « *Des groupes de jeunes de différentes couches socio-économiques se réunissent pour nous rappeler que la culture orale est toujours vivante dans la vie quotidienne latino-américaine et qu'elle doit être assumée, non pas comme une forme*

La palette du conte en Colombie

La palette du conte en Colombie est assurément ample: certains racontent invariablement les mêmes 3 contes dans des bus de ville pour gagner trois sous. À côté de cela, il existe une école de conteuses (Corporation « Vivapalabra » à Medellin), des temps prévus pour le conte dans les universités, des ateliers qui s'insèrent dans le cursus universitaire, des festivals étonnants, immenses (« Abrapalabra » à Bucaramanga) ou itinérants (« Cauca Cuenta » autour de Popayan).

Quelques espaces universitaires :

“La Perola” à l’Université Nationale de Colombie - Bogota.
“La Aburrida” à l’Université Francisco José de Caldas - Bogota.
“Miércoles del Cuento” à la Pontificia Universidad Javeriana - Bogota.
“La Sombra” à l’Université d’Antioquia – Medellin
“El Perol” à l’Universidad del Valle - Cali.
“La Gallera” à l’Université Industrielle de Santander - Bucaramanga.

Quelques festivals :

Mundopalabra à Ibagué ;
Veni Contame Ve à Palmira,
El Mar de las Palabras à Santa Marta ;
El Caribe Cuenta à Barranquilla
Entre Cuentos y Flores à Medellín
Un cuentero con boca et Abrapalabra à Bucaramanga
¡Viva la Palabra Viva! à Neiva
Unicuento à Cali
El Cauca Cuenta à Popayán



10 - Díaz Alexander «Mateo», Article : LOS OIDORES: EL GIRO DE LA ORALIDAD la nueva tradición oral como re-arraigo de significados simbólicos = la nouvelle tradition orale comme un ré-enracinement des significations symboliques.

11 - Par « génération », nous faisons référence à des artistes ayant émergé lors d’une même période passée sur un campus universitaire.

12 - Ayala Freddy, La narración oral como estrategia lúdica y artística para la enseñanza de la lengua española https://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/sicele/sicele03/024_ayala.htm

13 - Valderrama Gonzalo, article « la cuentería : una magia menor ? Le conte, une magie mineure ?

différente du modèle moderne de lecture-écriture, mais comme une manière de comprendre et d’interpréter le monde qui répond à un esprit revitalisé de la tradition orale. »¹⁰

Les théâtres ont également ouvert leurs scènes, et de là sont venus les festivals.

En chronologie simple on pourra retenir que la génération fondatrice du Renouveau du Conte a oeuvré entre 1985 et 1994 (avec des conteurs tels que Nicolas Buenaventura, Jota Villaza, Carlos Pachon, Carolina Rueda), que ce mouvement s’est renforcé grâce aux espaces de cuentería dans les universités de 1994 à 2001 (avec entre autres, Gonzalo Valderrama, Oskar Corredor, Mauricio Linares...) et que le conte a gagné l’espace public de 2002-2011 (avec Hanna Cuenca, Linda Gallo, « Mateo » et des centaines d’autres !). Six autres générations¹¹ de conteurs et conteuses ont suivi.

Il faut noter qu’aujourd’hui, très nombreux sont ceux et celles parti-es vers le Stand-up comedy.

Une telle profusion d’oralité incite à toujours plus de réflexion sur la pratique du conte.

Au cours des dernières décennies, le conte s’est transformé en un art du divertissement, au service d’un public occasionnel ou éphémère qui ne semble s’intéresser qu’au rire. Le narrateur le justifie même par l’idée que les spectateurs colombiens ont besoin de rire pour oublier la violence et la routine dans lesquelles ils vivent. (...) Dans cette mesure, il élabore le produit pour le vendre, en sacrifiant la construction d’une vision du monde.¹²

Il y a des conteurs qui font leur métier par nécessité économique ou égonomique. Ce sont les plus faciles à trouver pour le passant qui a tant besoin d’échapper au smog et au dénuement. Ce sont ces conteurs que l’imaginaire collectif a rangé dans la définition du mot « conte »... « Et vous, que faites-vous ? » « Moi ? Je suis conteur »... “Ah, oui... Et dans quel parc vous racontez vos blagues ?”... “Non, je ne raconte pas de blagues... Je... Bah !”... Et la conversation byzantine s’éteint.¹³

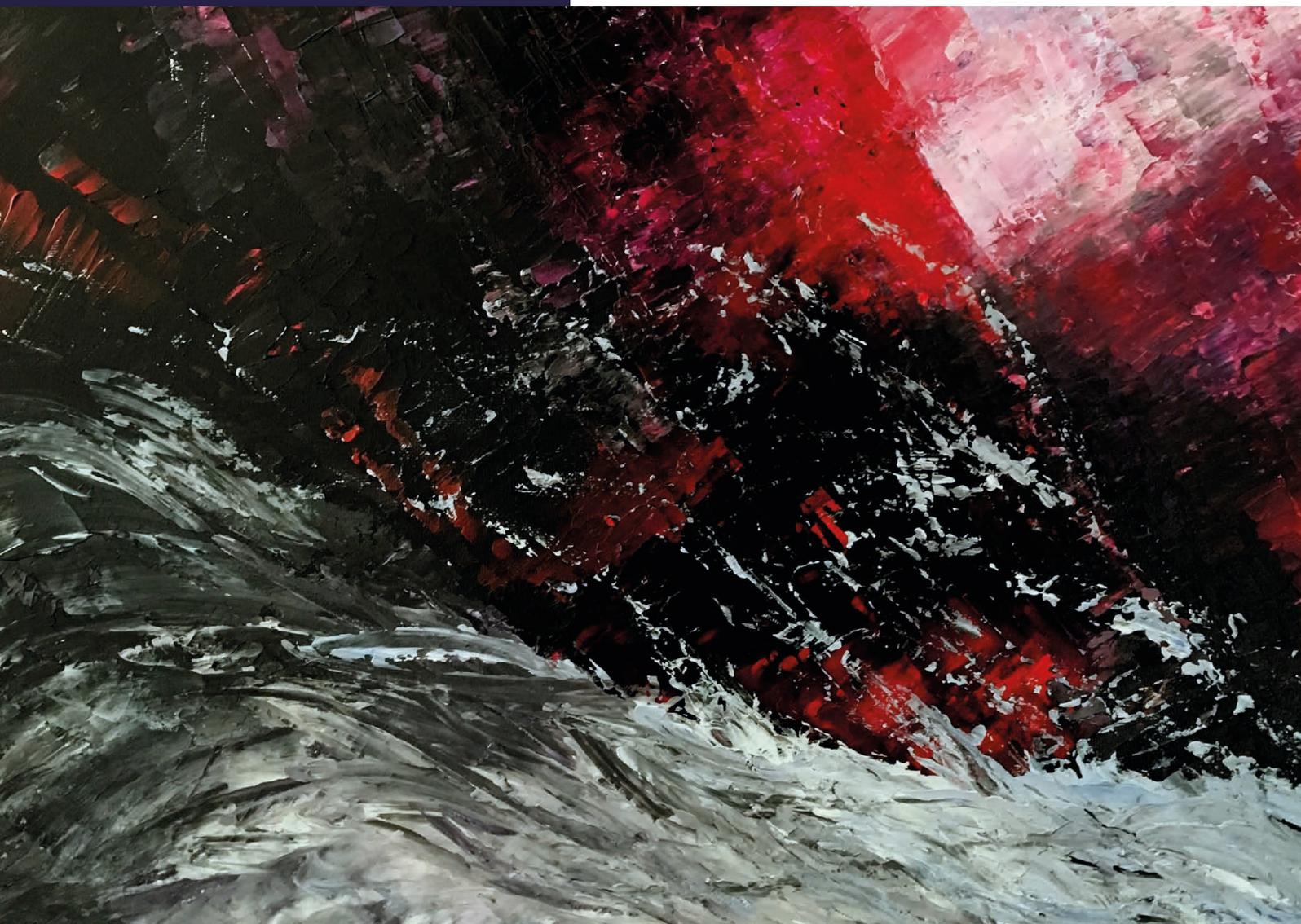
Enfin : Nous devons dépasser le grand débat sur la question de savoir si l’humour est la forme ou non (...). Le conte est également entré dans le jeu du marché, motivé par les croisements hybrides de ses significations. Un grand

14 - Díaz Alexander «Mateo», Article : LOS OIDORES: EL GIRO DE LA ORALIDAD
la nueva tradición oral como re-arraigo de significados simbólicos = la nouvelle tradition orale comme un ré-enracinement des significations symboliques.

mise en page, cartes, peinture
Laurence Garcette

nombre de nouveaux espaces de rue nous alertent sur la possibilité latente de quatre lignes directrices à ne pas ignorer : la qualité de la narration, le sensationnalisme en soi, les prix bas et l'absence de préoccupation pour la création et le maintien d'un public.¹⁴

par Anolis-Annelore Daycard
avec le regard de Catalina Pineda.



APACC

www.conteurspro.fr
international@conteurspro.fr

Association Professionnelle
des Artistes Conteurs et Conteuses
Commission «International»

Conteurs et conteuses du monde
6 - La Colombie

